

La Révolution

En juillet 1789, l'insurrection paysanne dévasta et incendia le greffe de Hésingue.

Le 28 novembre 1791, les biens devenus nationaux ayant appartenu à l'abbaye de Murbach et situés sur le ban de Hésingue ainsi que les biens de la cure du lieu furent vendus aux enchères publiques. Ces biens comprenaient aussi le château et ses dépendances entièrement dégradé.

Avec les premières campagnes de la Révolution et la guerre contre l'Empire, le camp de Hésingue formé par le général Custine, avait pris une position stratégique de première importance dans le dispositif de défense de l'armée du Rhin. En mai 1792, le camp de Hésingue rassemblait 6000 à 7000 hommes et en septembre ils étaient 10000 pour le grand mécontentement de la municipalité qui déplorait la perte de terres cultivables et de multiples réquisitions. L'effort de guerre était énorme.



*Plan du "Hesinger Schlossgut"
(Domaine du château)
réalisé en 1798*

Du Premier au Second Empire

Entre 1809 et 1811, le cadastre dit napoléonien fut dressé, divisant le ban communal de 869 hectares 88 en 6 sections, 9824 parcelles pour 513 propriétaires. La localité comptait alors 810 habitants.

En décembre 1813, lorsque l'armée alliée franchit la frontière franco-helvétique afin de déborder le flanc droit français et d'assurer le blocus de la place forte de Huningue, le général de Wrede ancien général de la Grande Armée, installa son quartier général à Hésingue. Le village souffrait alors une nouvelle fois de la présence des troupes. Un magasin de vivres fut établi à Hésingue et les réquisitions énormes pour l'alimentation des différentes troupes stationnées dans la région frontalière fit souffrir tout le canton et taxa lourdement les paysans.

Dans la nuit du 26 au 27 juin 1815, des bâtiments communaux furent incendiés par les troupes alliées. La commune se plaignit alors de la conduite des troupes d'occupation et protesta contre l'imposition de guerre.

Sous la restauration et le Second Empire, la commune de Hésingue était qualifiée comme étant l'une des plus pauvres de l'arrondissement de Mulhouse.

Lorsqu'en 1837 il fut décidé de prolonger la ligne de chemin de fer Strasbourg-Mulhouse vers Bâle, Hésingue demanda que la ligne n'emprunte pas son territoire, "pour conserver des terres de bonne qualité".

En 1867, une nouvelle mairie-école (l'actuelle mairie), put enfin être construite, alors que cette nécessité avait déjà été reconnue dès 1814 car l'ancienne maison commune menaçait ruine.

